

Le Musée du Sous-Officier Saint-Maixent-l'École



Du mercredi au dimanche

10h - 12h / 13h30 - 18h

Quartier Marchand - Avenue de l'École Militaire - 79 404 Saint-Maixent-l'École

Rédaction

Lieutenant-Colonel Gérard Souprayen

Marie-Thé Branco

Gwenaëlle Carrère

Gabriel Coloma-Cerver

Régie des œuvres

Adjudant Gwenaël Berre

Caporal-Chef Damien Bazin

Conception graphique

Gwenaëlle Carrère

Crédits photographiques

Collection du musée

Légende photo de couverture

Huile sur toile, « Chant de képis », André Rouvreau, 2008

Prix du Ministre de la Défense 2009

Remerciements

L'association les amis du musée, Le Chevron

La DMPA

Le DELPAT

Monsieur Cédric Mandart

Le Mot du Conservateur


Le Musée du Sous-Officier est un lieu pluriel, culturel, authentique et scientifique. L'histoire s'y invite à travers ses collections riches et uniques en Poitou-Charentes. C'est une plongée surprenante et bien souvent émouvante dans un espace singulier qui donne la parole aux objets. Fort d'un public diversifié, le musée participe à la mission d'éducation artistique et culturelle et associe l'effort intellectuel au plaisir. C'est également un lieu de la démocratisation du savoir et de la culture à vocation pédagogique. Il contribue à l'épanouissement individuel et à la cohésion sociale. Universel d'accès, le Musée du Sous-Officier est enfin un lieu d'égalité d'accès à la connaissance. Ainsi, il agit sur le "parcours de réussite" des Cadets de la Défense, en quête de valeurs républicaines et citoyennes.

Le Musée du Sous-Officier est donc un espace de transmission, d'échanges, de réflexions et de partage. Il enseigne l'esprit de Défense, développe le goût de l'histoire et suscite des vocations. Cet outil de citoyenneté indispensable intègre un passé et un avenir dans un même écrin. Investi d'un rôle majeur, il éclaire les enjeux de société et contribue à la conservation d'un patrimoine singulier, riche et varié.

De renommée nationale, ouvert à tous, gratuit, le musée ne laisse jamais indifférent. Il propose un regard insolite sur la polémologie (science de la guerre) et contribue au rayonnement culturel dans les Deux-Sèvres. Lieu d'enseignement de la mémoire combattante, la salle des reliquaires témoigne d'un esprit qui valorise un patrimoine immatériel unique.

Avec ce guide, je vous propose de partir à la découverte du Musée du Sous-Officier. Ce patrimoine acquis, protégé et valorisé à l'ENSOA compte 10 000 pièces de collection. Je vous donne rendez-vous dans cet écrin exceptionnel en France et en région Poitou-Charentes, un lieu vivifiant de promotion du tourisme de mémoire, de l'engagement pour la France et de transmission des valeurs citoyenne, républicaine et militaire.

Lieutenant-Colonel Souprayen Gérald
Conservateur du Musée du Sous-Officier.





Héritier du Musée du Souvenir de l'École Militaire d'Infanterie et des Chars de Combat (EMICC), au cœur de l'enracinement et de l'engagement des sous-officiers de l'armée de Terre, le Musée du Sous-Officier a accueilli plus de **246 500 visiteurs depuis 1931**.

Lieu unique du patrimoine militaire et culturel en Poitou-Charentes, le Musée du Sous-Officier reçoit plus de 6000 visiteurs par an dont une part non négligeable de jeune public. Après 3 ans de travaux, il connaît une augmentation de plus de 42,5% de ses visiteurs lors de sa réouverture.

Animé par une volonté de densifier et de valoriser ses publics, le Musée du Sous-Officier s'oriente vers le captage de **jeune public et de groupes (autocaristes, monde combattant, associatifs)**.

Entre tradition et modernité, sous tendu par la réhabilitation de son infrastructure (1000 m²), notre institution muséale ambitionne l'obtention du **label « Musée de France »**.

UNE VILLE

C'est autour de sa remarquable abbaye que la ville de **Saint-Maixent s'est développée dès le Ve^{me} siècle**, lorsque **le moine Agapit** y installe son ermitage. Il est rejoint par **son disciple, Adjutor**, qui prendra le nom de **Maixent**.

L'abbatiale, les petites rues aux allures moyenâgeuses et les anciennes fortifications font ainsi l'attrait de cette cité de caractère au charme insolite.

Pour témoigner et honorer le sacrifice de ses enfants et des Sous-Officiers Élèves-Officiers morts pour la France lors de la Première Guerre mondiale (165 Saint-Maixentais, 2576 élèves de l'EMI, 3937 militaires du 114^{eme} R.I.), la ville lie intimement son destin à son école militaire et **prend le nom de Saint-Maixent-l'École le 7 juillet 1926**

Saint-Maixent-l'École demeure aujourd'hui une cité possédant une histoire militaire dense et des liens riches tissés durant des décennies avec l'armée de Terre et ses sous-officiers.



UNE ÉCOLE MILITAIRE

Le château fort de Saint-Maixent (1224), est détruit afin d'accueillir une nouvelle infrastructure pour l'École Militaire d'Infanterie (EMI - 1981).

En 1877, le 114^{eme} Régiment d'Infanterie s'installe, en partie, dans le quartier Canclaux, (anciens bâtiments de l'abbaye). Les locaux ne peuvent accueillir que l'état-major et un bataillon. Les trois autres bataillons s'installent dans la caserne Allard, à l'entrée sud de la ville et à Parthenay.

L'École Militaire d'Infanterie d'Avord (Cher) est transférée à Saint-Maixent en 1881 grâce au général marquis **Gaston de Galliffet** (Ministre de la Guerre) et **Antonin Proust** (Ministre des Arts et Député des Deux-Sèvres). Les écoles militaires se succèdent et cohabitent avec le **114^{eme} R.I. qui devient le régiment de Tradition du département des Deux-Sèvres.**

L'École Militaire d'Infanterie (1881-1925) puis l'École Militaire d'Infanterie et des Chars de Combat (1925-1940), assurent la sélection et la formation des sous-officiers les plus méritants, recrutés sur concours pour accéder à l'épaulette d'officier. Les promotions rassemblent environ 200 élèves pour une scolarité d'un an. L'EMICC forme également des Élèves Officiers de Réserve (EOR) qui effectuent un stage de six mois.





Le 2 mai 1926, le Maréchal Foch inaugure le monument aux morts de l'EMICC, élevé à la mémoire des anciens élèves de l'EMI morts au Champ d'Honneur pendant la Grande Guerre.

En 1940, un bataillon de Sous-Officiers Élèves-Officiers combat contre les Allemands aux côtés des Cadets de Saumur sur la Loire, à la ferme d'Aunis. Lors de l'Armistice, l'école de Saint-Maixent rejoint l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr à Aix-en-Provence. A la libération, l'École de Cadres voit le jour. Elle a pour vocation la formation des stagiaires de tous grades et de toutes armes, appelés à diffuser dans les corps de troupe les nouvelles méthodes d'instruction du combat de choc, chères au **général d'armée de Lattre de Tassigny**. En 1946, l'École des Sous-Officiers Interarmes forme les sous-officiers d'active. Dès 1948, elle instruit également les officiers de réserve d'infanterie.

L'École d'Application de l'Infanterie (EAI), créée en 1948 à Coëtquidan, est transférée en 1951 à Saint-Maixent-l'École. Elle dispense une formation de fantassin d'infanterie aux jeunes sous-officiers, tout en poursuivant l'instruction des EOR et des Élèves Officiers d'Active (EOA). L'EAI rejoint Montpellier en 1967.

Le 1^{er} septembre 1963, l'**École Nationale des Sous-Officiers d'Active (ENSOA)** est créée ainsi que l'École Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active (ENTSOA) d'Issoire-Tulle (1963-1998). A sa dissolution, l'ENSOA devient l'unique centre de formation des sous-officiers de l'armée de Terre et leur véritable **Maison-Mère**. Dès 1984, des femmes intègrent l'ENSOA : elles représentent aujourd'hui environ 15% des effectifs.

UN MUSÉE MILITAIRE

Sous l'impulsion du général de brigade Pierre Michelin (ancien élève de l'EMI Promotion Transvaal (1897-1899), directeur de l'EMICC, 1930-1935)), le Musée du Souvenir ouvre ses portes en 1931. Les collections évoquent l'histoire militaire locale et mettent l'accent sur l'EMICC et le 114^{ème} R.I..

Héritier du Musée du Souvenir de l'EMICC, le Musée du Sous-Officier est créé en 1986 sous l'impulsion du général Douceret, afin d'y dispenser une formation morale et historique au combat. A travers une collection riche et variée (uniformes, armes, décorations, photographies, équipements), le visiteur découvre l'histoire singulière du **corps des sous-officiers de l'armée de Terre, de l'Ancien Régime à nos jours.**



UN LIEU IDENTITAIRE FAIT DE TRADITION ET DE COHÉSION

L'entrée à l'**École Nationale des Sous-Officiers d'Active** marque le début d'un parcours de traditions. La vie des élèves sous-officiers est ainsi rythmée par la remise de l'arme, la remise du képi, la présentation au drapeau, le baptême de la promotion puis la remise des galons de sergent. Une devise fédère l'ensemble des militaires dans leurs engagements.



UNE DEVISE

« S'ÉLEVER PAR L'EFFORT »

En 1945, au cœur de l'Alsace libérée, le général de Lattre de Tassigny crée l'**École de Cadres de Rouffach** qui instruit, en six semaines, 5 000 jeunes gradés ou non. Patriotes, conscients de leurs devoirs, ils servent avec dévouement et deviennent de jeunes chefs possédant l'aptitude de l'emploi des armes et du commandement de la troupe.



Le général de Lattre de Tassigny poursuit son œuvre de rénovation de l'armée en créant dix Écoles de Cadres notamment à **Saint-Maixent-l'École, Strasbourg et Cherchell**. L'École de Cadres de Rouffach reste l'école témoin de la méthode « de Lattre » : l'école du « brassage des classes sociales dans une armée victorieuse et renaissante ». Celle-ci est transférée à Strasbourg le 15 août 1946 et prend le nom d'**École des Sous-Officiers de Strasbourg**. Formidable outil de promotion sociale, elle prépare les plus aptes et les plus méritants à l'accession à l'épaulette d'officier jusqu'en 1985.

Le 17 novembre 1958, l'école prend le nom d'**École Militaire de Strasbourg (EMS)**. Sa devise est : « **s'élever par l'effort** ». L'EMS forme près de 60% des officiers de l'armée de Terre. Supprimée en 1985 sa devise est transférée à l'ENSOA en 1990. Fière de son passé, consciente de son rôle, animée par le goût de l'effort, l'ENSOA est donc l'héritière de cette belle et exigeante devise que les élèves et les cadres ont aujourd'hui à cœur de conjuguer et de faire vivre au quotidien.



UN SYMBOLE

LE GLAIVE DES SOUS-OFFICIERS



Une main armée d'un glaive, dont la symbolique est associée à la formation des sous-officiers, figure sur l'insigne de l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active depuis 1963.

Le glaive apparaît après la guerre de Sept Ans pour équiper les soldats canonniers et charpentiers des gardes françaises. **L'artillerie royale** reçoit officiellement **en 1771, le glaive** dont la forme provient de l'engouement pour l'Antiquité.

Cette arme jugée trop pesante et ne protégeant pas la main subira le sobriquet de « coupe-choux ».

Tout comme l'épée est le symbole de l'officier, le glaive représente le pouvoir de commandement attribué au sous-officier.



HISTORIQUE DU GRADE DE SERGENT

De l'Ancien Régime au Premier Empire l'appellation de sous-officier est celle de « bas-officier ». Il est chargé de l'encadrement des hommes de troupe, de l'intendance de la compagnie et du recrutement. Malgré ses compétences, il n'accède jamais au grade d'officier, réservé à la noblesse. Trois nouvelles fonctions apparaissent : le fourrier, spécialiste des écritures et de la logistique, le sergent-major, chargé de l'administration, qui commande les sergents de la compagnie et l'adjudant qui commande tous les « bas-officiers ».

Durant la période révolutionnaire, les cadres sont élus au sein de la compagnie. Plus tard, les cadres sont proposés uniquement par le capitaine au conseil d'administration. Le chef de corps arbitre ce choix.

Le grade de sergent, (provenant du latin « serviens », celui qui sert les gens), apparaît au Moyen-Age. Au XII^{ème} siècle, c'est l'auxiliaire des chevaliers. Plus tard, sur les champs de bataille, il maintient l'ordre serré au sein des formations de combat. Ce « serregens », issu de la troupe, porte alors une arme distinctive : une hallebarde. En 1915, le sergent devient chef de groupe de combat (une dizaine d'hommes). Le chevron symbolise le galon de sergent, porté par les appelés comme par les engagés. De nos jours, les sergents de l'armée de Terre sont formés à l'ENSOA. C'est aujourd'hui le premier grade de la catégorie des sous-officiers.

La Médaille militaire

Créée en 1852, par le Prince-Président, Louis-Napoléon Bonaparte, futur Napoléon III, la Médaille militaire est la plus haute décoration militaire pour un sous-officier. Elle récompense les hauts faits militaires ou les bons et loyaux services des militaires du rang et des sous-officiers ainsi que les Maréchaux de France, officiers généraux ayant commandés en chef devant l'ennemi ainsi que les généraux titulaires de la Grand Croix de la Légion d'Honneur. Lors du 150^{ème} anniversaire de cette prestigieuse décoration, le 5 février 2002, le drapeau de l'ENSOA a été décoré de la Médaille militaire des mains du Président de la République Jacques Chirac. La Médaille militaire est actuellement décernée à titre collectif, à quatre entités (3^e REI, RICM, ENSOA, Chasseurs à pied).



LA VISITE DU MUSÉE DE L'ENSOA SE DÉCOMPOSE EN TROIS PARTIES



- * **Au rez-de-chaussée**, l'exposition permanente retrace l'histoire militaire locale et française.
- * **À l'étage**, la mezzanine accueille les expositions temporaires annuelles qui font l'objet d'un travail collaboratif avec des partenaires régionaux et institutionnels (*Sur un air militaire ... de la caserne au défilé*, avec la DRAC Poitou-Charentes, « *La Bataille de Bir Hakeim* », avec l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (ONACVG) du département des Deux-Sèvres).

Un tableau dédié à un épisode de la bataille de la Moscova (7 septembre 1812) et appartenant aux collections du **château de Versailles**, est également présenté sur la mezzanine. Cette bataille voit s'affronter la Grande Armée de Napoléon et l'armée russe de Koutouzov. L'épisode choisi par Eugène Charpentier est celui de la mort du général de Caulaincourt.

* **Une salle des parrains : Mémorial des sous-officiers**

Le parcours muséal s'achève au sein du « Panthéon » dédié aux valeureux sous-officiers qui ont consacré leur existence au service de la France, parfois au péril de leur vie. Érigés en exemple, ils sont des modèles d'engagement que les élèves choisissent comme parrains de promotions. Ce mémorial est un lieu de recueillement, de réflexions, d'enracinement et d'engagement qui ne laisse jamais indifférent.

Le lieutenant-colonel Souprayan et l'équipe du Musée du Sous-Officier vous accueilleront avec un grand plaisir lors de votre prochaine visite au musée et mettent à l'honneur la belle et exigeante devise de l'ENSOA : « **s'élever par l'effort** »

Le Musée du Sous-Officier est présent aux différents rendez-vous annuels et en particulier lors des Journées européennes du patrimoine (15 et 16 septembre 2012)



Le public militaire

A l'ENSOA et hors les murs (citadelle de Montlouis, au CNEC), le musée participe à la formation morale et historique au combat des élèves sous-officiers.



**Citadelle de Mont-Louis - 2^{ème} Bataillon
2 septembre 2012**



**Quartier Marchand - 3^{ème} Bataillon
29 octobre 2012**

Le public du tourisme de Mémoire (anciens combattants, autocaristes, associations)



**Don de Mr Fougou - Amicale des donneurs
de sang (79) - 07 mai 2013**

L'Éducation Nationale et le jeune public



**Les Cadets de la Défense, collégiens et
lycéens**

INFORMATIONS PRATIQUES








⇒ Accès

* En voiture : Niort (28 min par la D611), Parthenay (33 min par la D938), Poitiers (44 min par l'A10).

Parc de stationnement sur place.


* Par train : gare SCNF de Saint-Maixent-l'École (Ligne TGV Bordeaux-Paris).

Le Musée du Sous-Officier

-  www.museedusousofficier.fr
-  www.decouvertedesmusees.org
-  musee.ensoa@terre-net.defense.gouv.fr
-  05 49 76 85 31
-  05 49 76 85 32

Association les amis du Musée,

Le Chevron

 chevron-musee@wanadoo.fr

 05 49 76 85 38

